Cantique : Louange et Prière n°138 « Le Fils de Dieu », strophes 1 à 3

Le Fils de Dieu, ce bon berger,

Aima se créature

D’un amour qui ne peut changer,

D’un amour sans mesure ;

Dans un profond abaissement,

Il s’offre à notre vue

En peine, en souffrance, en tourment,

Pour sa brebis perdue.

Il vient en homme de douleur,

Pressé par sa tendresse,

Doux, patient, humble de cœur,

Abattu de tristesse.

Oh ! Qui dira ses lourds soucis

Et l’ardeur assidue

Qu’il met à chercher sa brebis

Loin du bercail perdue ?

Ma pauvre âme est cette brebis

Perdue et retrouvée,

Qui sent maintenant à quel prix

Son jésus l’a sauvée.

Pour elle il souffrit le trépas ;

Pour lui seul je veux vivre

Et ne plus rien faire ici-bas

Que l’aimer et le suivre.